

Take a deep breath

Liza Maignan

Larmes de chairs

racines veineuses

coulent vers le ciel

s'accrochent à ta bouche

ces mailles défensives

te parasitent

en toi, elles se lient

elle se brisent

comme des cheveux d'ange

vers un devenir miettes,

poussière.

j'ai chaud,

c'est l'été,

j'ai trop chaud, ça m'angoisse.

they talk about :

*"the sense of 'normality' despite the
increasing collective symptoms
of anxiety, addiction and suicide."*

dans une fête foraine

tu chutes

ton pouls s'accélère dans les

loopings des montagnes russes

ton vertige édulcoré bascule en pure euphorie

du risque.

ezo

toxic

medium

l'autorité de la relaxation

chien tête en bas, je roule sur moi-même

rétroversion du bassin

to feel better

comme les insectes bloqués sur le dos, l

eurs carapaces renversées

à la merci des mains géantes

je me recroqueville la nuit où, la terre implosera

et alors là : on aura servi à rien.

i'm feeling shitty with my latte.



« J'ai vu qu'il s'est passé un truc de
ouf dans un pays, j'sais plus où.

On est bien à Paris quand

même, sauf quand la

bombe atomique

va nous péter sur la

gueule ! »

AH-AH-AH." dit

l'Homme au Café des

Banques.



J'ai 7 ans et je cris par
cœur la liste des capitales.

On ne connaît souvent rien de plus

que les noms des capitales,

Les capitales sont des petites ampoules rouges,

qui s'allument quand on appuie sur les boutons de
la grande boule bleue.

Elle tourne sur elle-même

elle craque,

elle se fissure,

elle brûle,

comme leurs mains.

Est-il possible qu'un jour, elle arrête

de tourner sur elle-même ?



La lueur rouge des
ampoules, des capitales, se propage.

La fumée noire s'engouffre dans les
mines de charbon

d'un coups de grisou,

des souffles coupés,

dans les souterrains qui

s'effondrent.

À ciel ouvert on réinvente

les métiers de la nouvelle précarité,

the most beautiful catastrophe.



fuites d'arsenic dans les rivières

ingestion de glutamate dans mon *belly*

troupeaux de mecs qui puent la testo

dans les rues de Paris.

J'écoute encore les hommes du lundi qui parlent au

Café des Banques.



Dans une nuée de
cigare, ils m'enfument et se donnent
des conseils de mecs pour entuber
l'ex-femme pendant le divorce.

Il dit qu'elle n'est qu'une

fucking plante verte.

Eh bien mon vieux, 
gare à la belladone

qui pousse en

silence

elle guette, dans

un coin de ton salon,

ton intoxication

qui vient.

Whoever

settles

in

a

perfect

home

will

have

to

move



Whoever
settles
in
a
perfect
home
will
have
to
move
*

*Sur une proposition
de Laura Gozlan.*

*Paula Malinowska,
Jelisaveta Rapaic,
APART collective
(Ema Hesterová,
Denis Kozerawski,
Chiara Rendeková,
Andrej Žabkay, Peter Sit)*

*Glassbox remercie
la galerie Florence
Loewy ainsi que
Bétonsalon.*

1. *Jelisaveta Rapaic*
Ezo toxic medium, 2021.
1/3 of the Safe Haven video
installation. 5'13"
DoP Denis Kozerawski
Special thanks to APART
Collective

2. *Jelisaveta Rapaic,*
Human Dog Bed, 2023,
80x150cm
Anthropocentric world
encounters a glitch
once a different kind of
intelligence encounters a
dog
bed and decides to build a
human bed according to it.

3. *Jelisaveta Rapaic,*
Its a party in my head and
I didnt RSVP, 2019. Video,
4'30".

4. *Paula Malinowska*
How did Daphne turn into a
plant: Our feet, just now so
swift, hold fast in resistant
roots, 2022.
Animation 3D , 12:36 min.
En collaboration
avec Andrej Žabkay
(soundscape), Vladimira
Vrbinakova (video edit),
NaiKavols (voice).

5. *APART collective*
(Ema Hesterová, Denis
Kozerawski, Chiara
Rendeková, Andrej
Žabkay, Peter Sit)
The most beautiful
Catastrophe
2018, video, 28'.
Avec le soutien de CSW
Kronika
Screenplay: Denis
Kozerawski
camera and editing: Denis
Kozerawski
production: Andrej Žabkay
text: Peter Sit
voiceover: Chiara
Rendeková
soundscape: Chaosdroid
excerpt from poem:
William Butler Yeats
thanks: Observatory
Partizánske

